**Première journée de l'atelier communautaire de Murhesa : cartographier les pratiques agroécologiques locales**

Murhesa, Territoire de Kabare — 28 septembre 2026.

SOPRODE a consacré la première journée de son atelier communautaire et de renforcement des capacités à une cartographie participative des pratiques agroécologiques et zéro déchet mises en œuvre par les agriculteurs des groupements de Miti et Mudaka.

Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet « Études de cas en agroécologie et zéro déchet pour une agriculture durable et le plaidoyer dans le territoire de Kabare, RDC », qui vise notamment à documenter et valoriser les expériences et solutions développées par les communautés locales.

## Une démarche fondée sur les expériences des agriculteurs

Pour cette première journée, les participants ont été répartis en petits groupes selon leurs localités, afin de favoriser les échanges sur les pratiques réellement utilisées dans leurs différents milieux de production agricole et d'élevage.

À partir d'un outil de collecte participative, les groupes ont été invités à identifier les pratiques existantes et à en préciser les principales caractéristiques. La démarche part du principe qu'une pratique n'a pas besoin d'être appelée « agroécologique » par le producteur pour être considérée comme telle. L'objectif est d'abord de découvrir les pratiques existantes et de comprendre leur fonctionnement à partir des connaissances et de l'expérience des agriculteurs.

Les échanges ont notamment porté sur des pratiques telles que le compostage et la fumure organique, l'association et la rotation des cultures, l'agroforesterie, la couverture des sols, la lutte contre l'érosion, l'utilisation des résidus de récolte, la valorisation des déchets organiques, l'association agriculture-élevage et les alternatives aux pesticides et aux engrais chimiques dangereux.

## Aller au-delà d'une simple liste de pratiques

Pour chaque pratique identifiée, les participants ont été invités à préciser, lorsque l'information était disponible :

- où la pratique est utilisée ;
- qui la met en œuvre ;
- depuis combien de temps ;
- comment elle a été apprise ou transmise ;
- pourquoi elle est utilisée ;
- comment elle est concrètement réalisée ;
- les ressources ou matériaux nécessaires ;
- ainsi que les résultats ou changements observés et les difficultés rencontrées.

Cette démarche permet de passer d'un simple inventaire à une première documentation des expériences locales.

## Des travaux en groupes aux restitutions

À l'issue des travaux en carrefour, chaque groupe a été appelé à présenter les pratiques identifiées dans son milieu. Ces restitutions permettent de comparer les expériences entre les

différentes localités, de faire ressortir les pratiques communes et celles qui présentent des caractéristiques particulières.

La compilation de ces informations constituera une étape importante pour la suite du travail de documentation.

**Une première base pour les études de cas du projet**

La cartographie participative réalisée à Murhesa ne constitue pas une fin en soi. Elle doit permettre d'identifier les pratiques et expériences qui pourront faire l'objet d'un approfondissement à travers des entretiens, des observations et des visites de terrain, afin de sélectionner les cas les plus pertinents pour les études de cas du projet.

L'objectif est ainsi de mieux documenter les solutions locales en matière d'agroécologie et de zéro déchet, notamment celles qui peuvent contribuer à réduire la dépendance aux pesticides et aux engrais chimiques dangereux, améliorer la fertilité des sols, valoriser les ressources organiques disponibles localement et renforcer la résilience des communautés.

La démarche est facilitée par Bunani Kabwanda Marc, agronome et chercheur à l'Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques (INERA), Centre de Mulungu**.**

🌿 Cette première journée met les connaissances et les expériences des agriculteurs au cœur du processus de documentation, afin de mieux valoriser les solutions développées dans les communautés de Miti et Mudaka.

Projet mis en œuvre par SOPRODE avec l'appui du Global Greengrants Fund (GGF), sur recommandation de Pesticide Action Network Africa (PAN Africa).